

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection 1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection 1837 \(1<sup>er</sup> juillet- 6 août\) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants](#)[Item 9. Stafford House, Lundi 17 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 9. Stafford House, Lundi 17 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Deuil](#), [Discours du for intérieur](#), [Relation François-Dorothée](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants**

[Londres, Lundi 17 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) *est associé à ce document*

[11. Stafford House, Lundi 17 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) *est associé à ce document*

[9. Val-Richer, Vendredi 21 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) ☐ *est une réponse à ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1837-07-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je suis monsieur dans un très pitoyable état. Il me semble impossible de durer comme cela.

## Information générales

LangueFrançais

Cote

- 46, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/142-144

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

9. Stafford House le 17 juillet

3 heures

Je suis monsieur dans un très pitoyable état. Il me semble impossible de durer comme cela. Après vous avoir le écrit ce matin on m'a amené ce petit chien dont je vous ai parlé. Je ne l'avais pas vu depuis l'heure de la mort de mon Arthur, il était sur son lit : "ce chien m'a reconnue au bout de deux ans et demi ! Il m'a caressée, il ne voulait pas me quitter. Des sanglots horribles se sont échappés de mon cœur. J'ai poussé des cris de désespoir. Rien depuis bien longtemps ne m'a émue comme cela. J'ai invoqué le secours de Dieu, le vôtre. Ah le manteau de Raleigh avait perdu toute sa puissance ! Ou plutôt c'est lui, lui qui ajoutait à ma douleur. Je suis triste triste comme si j'allais mourir. Tout me paraît tragique dans mon existence, & les idées les plus affreuses, se sont emparées de moi depuis ce matin. Je n'ai point de lettres ! De quoi voulez-vous que je vive ?

Mardi 18. La poste est venue rien, rien. J'ai demandé à Dieu à genoux une lettre. Dieu m'abandonne. Vous ne pouvez pas m'abandonner ? Cela est impossible. Monsieur vous êtes malade. Faites-moi écrire par quelqu'un. Mad. de Meulan. Je lui demande par pitié un mot.

J'envoie ceci à l'ambassade d'Angleterre à Paris avec prière de faire porter ma lettre à la premières des adresses convenues. Serait-il possible qu'on interceptât nos lettres lettres ? Il m'est revenu un propos qui prouve toute la fureur de 17 [Molé] contre moi.

Monsieur que voulez-vous que je devienne ? Je suis sans un état pitoyable. Je ne dors pas, je ne vis pas. On ne me reconnaît plus. Faites-moi savoir que vous vous portez bien. Ne me laissez pas mourir.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 9. Stafford House, Lundi 17 juillet 1837,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1837-07-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/886>

Copier

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur46

Date précise de la lettreLe 17 juillet 1837

Heure3 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---

9.  
p. 17

Stafford House le 14 juillet  
3 heures.

46

je n'ai, monnais, dans un très petit état, il me semble impossible de dire  
comme cela. après une année de  
matin ou me à aucun petit état. Mais  
je n'ai pas parlé. je n'ai pas par un digne  
l'honneur de la mort de mon oncle. il était  
me semblait. - et même me à aucun, au bout  
de deux ans & deux, il me à aucun, il me  
semblait par une petite. de l'anglais  
horrible, et sont échappés de mon foule.  
j'ai pensé de ces de d'inspiration. rien digne  
rien l'anglais, me à aucun comme cela.  
j'ai évité le monde de Dieu, le monde.  
et le monde de l'anglais, avait perdu  
toute la puissance. ou plutôt et les, les  
qui s'ajoutent à une douleur. je n'ai toute  
toute comme je j'allais venir. tout me  
paraît tragique dans mon héritage, et  
les idées les plus affreuses, et sont un pas  
de mon digne état. je n'ai point

de lettres! A quel point vous priez-les?

Mardi 18.

La poste est venue rien, rien. J'ai  
demandé à Dieu à quel point une lettre.  
Dieu m'abandonne. Vous ne pouvez  
pas m'abandonner? cela est impossible.  
Monsieur vous êtes malade. Faites venir  
un médecin. Mad. de Moulins.  
Si lui demandez par écrit un mot.  
J'envoie ceci à l'ambassade d'Angleterre  
à Paris avec prière de faire porter une  
lettre à la prison du duc de Nemours  
avant il possible qu'on intercepte nos  
lettres? il m'est devenu impossible  
qui prouve toute la peine de 18 contre  
moi.

Monsieur par quel point vous priez-les?  
Si lui dans un état pitoyable. Si vous

à voir?

par, si on vi par. on ne s'en  
souviendrait plus. faites voir  
l'avoir pour vous voir portez bien.  
un véritable par souvenir. J

lles.

my

ibbs.

uis

law.

th.

liten

to ma

usum

not

on

cont

cont

cont

cont

cont

cont

cont

cont

cont

cont

cont

cont